

Université d'été Européenne de Ravensbrück 2009 :

Sous occupation allemande: Politiques des sexes et racisme pendant la Seconde Guerre mondiale - Pologne, France, Italie (30.08. - 4.09.2009)

Esquisse de projet

Soixante-dix ans après le déclenchement de la guerre et l'agression de la Pologne, la cinquième «Université d'été Européenne de Ravensbrück» se consacre à l'occupation allemande en Europe. Au vu de la Pologne, de la France et de l'Italie, il s'agit d'établir les différences et les points communs dans la politique de conquête de l'Allemagne, ainsi que dans la vie quotidienne sous l'occupation, pendant la Seconde Guerre mondiale. Conférences et groupes de travail viseront à identifier les différentes formes prises par la politique d'occupation allemande et la façon dont y réagirent les sociétés occupées. Deux aspects au cœur du débat: les fonctions et les effets de la politique de ségrégation raciste et l'importance de la catégorie «appartenance sexuelle».

Les exposés d'introduction prévus le matin porteront sur le phénomène de l'occupation d'un point de vue historico-militaire, historico-social et relatif à l'«appartenance sexuelle»: en quoi résidait la spécificité des objectifs et des méthodes de la politique d'occupation national-socialiste dans les trois pays choisis? Quelles impressions, attentes, préjugés animaient l'occupant? Quelles conséquences eut la politique allemande pour femmes, hommes et enfants dans les États occupés? Et pour quelles stratégies d'action et de survie, dépendant éventuellement de l'appartenance sexuelle, optaient ces derniers dans différentes situations? L'analyse portera aussi particulièrement sur l'exploitation, au profit de l'économie de guerre national-socialiste, des populations vaincues: Comment le système du travail forcé a-t-il été imposé? Comment s'est faite concrètement la déportation dans les différentes régions? Et quel rôle jouèrent les camps de concentration, en particulier le camp pour femmes de Ravensbrück, dans le cadre de la politique d'occupation?

La cinquième «Université d'été de Ravensbrück» étudiera donc ces questions en détail au vu de trois pays: Pologne, France, Italie. Une journée entière sera consacrée à chacun d'eux, avec des réunions en plénum le matin et des ateliers l'après-midi.

Ces derniers devront approfondir les connaissances acquises au cours des réunions plénières, par rapport à quatre points principaux:

1. Relations et comportements en fonction de l'appartenance sexuelle dans la vie quotidienne sous l'occupation
2. Concepts racistes et leur mise en œuvre/ ségrégation et collaboration
3. Pratiques de déportation spécifiques à l'appartenance sexuelle
4. Occupation, collaboration et résistance dans la culture de la mémoire et dans l'actuelle politique de mémoire

En se concentrant sur un pays par jour, l'«Université d'été de Ravensbrück» veut permettre à toutes les participantes et à tous les participants de s'occuper également de tous les pays et d'acquérir, au cours des débats pléniers et dans les groupes de travail, les conditions nécessaires à une vision comparative, tant au niveau du contenu que de la méthode. Pour ce qui est du contenu, les thèmes choisis par l'«Université d'été de Ravensbrück» sont régulièrement remis en perspective par rapport au site historique lui-même.

Depuis 2005, le Mémorial de Ravensbrück organise une université d'été dont les thèmes principaux varient chaque année. C'est un forum interdisciplinaire et intergénérationnel qui désire s'adresser tant aux jeunes scientifiques des écoles supérieures qu'à tous ceux qui sont concernés par l'étude et/ou la transmission des conséquences historiques et sociétales de la Seconde Guerre mondiale. Le cadre programmatique de ce cycle de manifestations s'oriente selon trois axes principaux: le national-socialisme, l'histoire des femmes et des appartenances sexuelles et l'Europe. Désireuse d'accueillir autant d'étudiants que possible, notamment étrangers, l'«Université d'été de Ravensbrück» s'efforce de leur procurer des bourses.

L'Université d'été est placée sous le parrainage de Mme Johanna Wanka, ministre des Sciences, de la Recherche et de la Culture pour le Land de Brandebourg, et est organisée en coopération avec les Fondations «Heinrich Böll» et «Topographie de la Terreur».